

3 MARS
Mémoire des saints martyrs Eutrope, Cléonique et Basilisque.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Vous, les trois saints Martyrs, / ayant fermement résisté aux hommes cruels qui vous jugeaient / et supporté dans la foi l'épreuve des rudes tourments, / vous avez obtenu le royaume d'en-haut. // Intercédez à présent pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grande miséricorde.

Acclamons par des cantiques spirituels / les trois saints martyrs : / Eutrope, Cléonique et Basilisque, / qui dans la grâce ont consumé au feu de leur piété le bois sec des sans-Dieu ; / à présent, comme des flambeaux resplendissants, / ayant fait pâlir toute erreur, // ils illuminent de leur divin flamboiement les confins de l'univers.

La tête retranchée, c'est vous qui, sous vos pas annonciateurs de l'Évangile, / avez broyé la tête de l'ennemi, / saints Martyrs Eutrope, Cléonique et Basilisque, / astres non errants, offrandes vivantes, trésors du temple des cieux ; // à présent demandez la paix pour nous tous.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Vierge toute-digne de nos chants, / guéris mon âme cruellement affligée par la malignité de ses passions, / toi qui as enfanté le Christ, / le médecin de tous, leur Sauveur, qui guérit toute maladie, // car il a frappé notre ennemi, le Démon, et nous a tous délivrés de la mort.

Stavrothéotokion

Contemplant ton injuste immolation, ô Christ, / dans ses larmes la Vierge s'écria : / Très-doux Enfant, combien tu souffres injustement ! / Toi qui suspendis la terre sur les eaux, comment es-tu suspendu sur le bois ? / Je t'en prie, ô Compatissant, Bienfaiteur du monde, // ne laisse pas seule la Mère et Servante du Seigneur.

Troaire, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené / ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Le canon des Saints, œuvre de Théophane, porte l'acrostiche : Trois Martyrs unanimes, je chante vos peines.

Ode 1, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Illuminés par le rayonnement de la lumière divine, étincelants sous vos couronnes de martyrs, Saints au nombre égal à celui de la Trinité, obtenez-nous ses faveurs.

Instruits selon l'Esprit des paroles divines, saints Martyrs, intimement unis, puisque vous possédiez en vous-mêmes le lien de la paix, vous avez mis en fuite l'erreur de l'ennemi.

Saints Martyrs ayant illustré par votre nombre celui de la Trinité et, par votre foi en elle, ayant eu les mêmes sentiments, c'est une même couronne que vous avez trouvée, Eutrope, Cléonique et Basilisque.

Le Verbe d'avant les siècles, le plus beau des fils des hommes, en s'avançant hors de ton sein, ô Souveraine, dissipa la tristesse de la mort pour nous donner la vie éternelle.

Ode 3

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

Puisant ta force dans le Christ, sans trahir le nom que tu portais, Eutrope, glorieux Martyr, tu remportas le trophée sur les ennemis.

Par ton combat tu as acquis la gloire immortelle des vainqueurs, Cléonique, saint martyr qui supportas d'être cloué sur la croix.

Sous l'armure de la Croix, tu repoussas royalement les multiples dieux des païens, Basilisque, glorieux martyr.

Possédant en toi, Mère de Dieu, le port serein et l'ancre bien fixée, nous les fidèles, nous échappons aux périls de l'erreur.

Cathisme, t. 1

Ce trio de Martyrs a confessé la sainte Trinité devant un peuple nombreux ; / pour avoir combattu, il fut agrégé aux multitudes des Incorporels. / Acclamons-les, fidèles, en ce jour, // célébrant leur sainte mémoire dont le monde se réjouit.

Théotokion

Ô Vierge toute-sainte, / espérance des chrétiens, / intercède sans cesse avec les Puissances d'en-haut / auprès du Dieu que tu enfantas ineffablement, / pour qu'il nous accorde à tous la rémission de nos péchés // ainsi que l'amendement de leur vie aux fidèles qui de tout cœur te glorifient.

Stavrothéotokion

Merveille nouvelle et mystère étonnant ! / s'écria la Vierge sainte, immaculée, / voyant suspendu sur le bois le Seigneur qui porte l'univers en sa main, // jugé par des juges sans loi et condamné à la croix.

Ode 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Fondés sur la pierre de la vérité, vous n'avez pas branlé sous l'assaut des tourments, Martyrs aux multiples combats, mais vous avez démantelé les forteresses de l'erreur.

De tout cœur tendus vers le Créateur, au milieu des chaînes vous enserrant et souffrant les ongles de fer, vous vous êtes montrés irréductibles sur le chevalet, Cléonique, Eutrope et Basilisque.

Eclairés par de splendides rayons puisque vous contempriez le Christ, victorieux Martyrs, vous avez supporté plus facilement la brûlante effusion dont vos adversaires furent consumés.

Le cours impétueux de la mort, tu l'arrêtas en concevant le Christ, ce flot de vie ; prie-le d'éteindre en mon âme la fournaise du péché, Mère toute-pure de la miséricorde.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Par votre force d'âme, courageux Martyrs, vous avez triomphé des insensés en méprisant l'audace et la cruauté des bourreaux.

Vous souciant du ciel plus que de la terre, vous avez renoncé à votre noble rang, à l'armée, aux richesses, à la gloire d'ici-bas.

Sans craindre l'impitoyable fureur des tyrans, vous avez noblement méprisé les tourments, le feu, les fouets, les ongles de fer.

Portant mon humanité, en deux natures il est sorti de toi, ô Mère de Dieu, mon Créateur qui s'est fait connaître en une seule personne, sans confusion.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, /
Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du
sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton
côté. »

Pleins de force, les deux frères martyrs, Eutrope et le divin Cléonique, supportèrent de nombreux tourments, puis ils furent mis en croix et ceignirent la couronne immortelle.

Ayant suivi la route droite des Témoins, de ses pieds percés de clous l'illustre Basilisque foula les têtes des démons, au point de les broyer.

Ayant taillé la roche de ton cœur pour en faire un temple, tu renversas et mis en flammes la statue de l'erreur ; puis, la tête retranchée par le glaive, illustre martyr Basilisque, tu reçus la couronne des cieux.

T'ayant trouvée au milieu des épines comme une rose, un lis très-pur, comme une fleur en la vallée, ô Mère de Dieu, le Verbe fit sa demeure dans ton sein.

Martyrikon du ton occurrent.

Synaxaire

Le 3 Mars, mémoire des saints martyrs Eutrope, Cléonique et Basilisque.

Eutrope, trop heureux d'imiter son trépas,
jusqu'à la mort en croix suit le Christ pas à pas.
Suspendu sur le bois, l'illustre Cléonique
remporte la victoire sur le juge inique.
Basilisque, captif qu'en vainqueur nous prisons,
brisant les liens du corps, échappe à deux prisons.
Le trois mars, par amour pour le Christ théanthrope,
finit sur une croix le saint martyr Eutrope.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, /
les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de
Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Victorieux Athlètes, ayant reçu la vie éternelle, comme le Créateur l'a promis aux lutteurs, vous chantiez : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Ayant hérité l'ineffable initiation, la gloire, la couronne, la beauté sans fin, la pure joie, vous chantez : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Martyrs stoïques ayant supporté la fournaise des tourments, vous avez consumé les serviteurs de l'erreur, tandis que vous chantiez : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Déchire la cédule de mes péchés, ô Vierge, sauve-moi de tout malheur et des attaques du Trompeur, afin que je puisse te chanter : Tu es bénie entre les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 8

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Pleine d'allégresse et de joie brillante est arrivée votre célébration annuelle, saints Martyrs ; en ce jour, vous acclamant avec amour par des hymnes au donneur de couronnes, notre Dieu, nous chantons : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Splendeur que vos blessures, saints Martyrs : vous vous êtes montrés à notre Dieu comme des pierres précieuses et des bijoux d'or ; et nous prosternant devant elles avec foi, nous chantons pour celui qui vous donna la force : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Le Christ accorde à ses Martyrs la source véritable des charismes ; en effet la terre déserte ruisselle et fructifie et la nature des êtres sans raison se met à chanter raisonnablement : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

En demeurant dans ton sein, Souveraine immaculée, le Verbe s'est fait chair, divinisant ma nature, en l'immensité de son amour, lui le Dieu unique pour qui nous chantons avec foi : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Vous, les trois Martyrs couronnés qui maintenant contemplez clairement la gloire du Seigneur, avec les chœurs des Anges incorporels, des Martyrs et des Justes, intercédez ardemment en notre faveur.

Ayant permis au Sauveur d'habiter en vous totalement, Eutrope, Cléonique et Basilisque, vous vous êtes montrés comme une cité de Dieu solidement assise sur les contreforts divins.

Aux fidèles célébrant votre mémoire de sainteté en acclamant vos luttes sacrées, illustres Martyrs, suppliez le Créateur d'accorder le pardon de leurs péchés.

Toi seule, Toujours-vierge, tu es pour moi le secours, l'espérance et le salut ; c'est toi mon rempart et mon abri, pour mon âme la consolation divine ; aussi délivre-moi de tout châtement.

Photagogikon du ton occurrent.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.